



Éducation. Sur fond de pénurie de professeurs

« Tension inédite » pour la rentrée de Pap Ndiaye

PAP Ndiaye a présenté hier sa première rentrée dans « un contexte de tension inédite pour le recrutement des professeurs », une pénurie face à laquelle le ministre de l'Éducation a annoncé un concours exceptionnel pour titulariser les enseignants contractuels.

4 000

postes

La profession connaît une crise d'attractivité sans précédent, avec plus de 4 000 postes non pourvus cette année aux concours enseignants dans le pays (sur 27 300 postes ouverts dans le public et le privé).

La rentrée avait eu lieu l'an dernier sous le sceau de la crise sanitaire. Cette année, c'est sous celui de la crise du recrutement des enseignants. Le « premier défi, est d'assurer une rentrée réussie dans un contexte de tension inédite pour le recrutement des professeurs », a déclaré vendredi Pap Ndiaye lors de sa conférence de presse de rentrée, quelques jours avant le retour à l'école de 12 millions d'élèves, le 1^{er} septembre. La pénurie d'enseignants a conduit à l'embauche de « 3 000 contractuels », formés en quelques jours avant de se retrouver face à une classe.

Le ministre a annoncé la création d'un concours exceptionnel pour la titularisation « d'un certain nombre de ces enseignant » contractuels au printemps 2023. Il a assuré cependant qu'en dépit des « difficultés », la situation était pour cette rentrée à ce stade « comparable » à celle de l'année dernière.

Moins de difficultés en primaire

Emmanuel Macron était lui-même intervenu la veille, lors de la réunion de rentrée des recteurs d'académies, pour détailler sa feuille de route pour l'éducation.

Sur la question des rémunérations des professeurs, inférieures en France à la moyenne des pays de l'OCDE, le ministre de l'Éducation a répété vendredi la nécessité de « créer

un choc d'attractivité qui permettra à l'Éducation nationale de recruter davantage de personnes grâce à des rémunérations initiales attractives », afin qu'aucun d'entre eux ne débute sa carrière « à moins de 2 000 euros net » par mois, à la rentrée 2023.

Quant au nombre d'enseignants manquants à la rentrée, « les chiffres varient de jour en jour ». « Il y a encore des difficultés dans certaines disciplines, par exemple des disciplines de l'enseignement professionnel, qui sont les plus en concurrence avec le marché du travail, ou également dans certaines disciplines comme les langues vivantes ou les lettres classiques, la physique-chimie », a-t-il dit, sans donner de chiffres précis. Côté primaire, « il y a moins de difficultés et ces difficultés sont pratiquement résolues », a-t-il précisé.

Le ministre a par ailleurs fait part de sa volonté de mener « un travail en profondeur sur le collège » afin « d'en faire un lieu où tous les élèves progressent ». Il a dit vouloir engager « à partir de cet automne la réflexion avec les instances concernées ».

Pap Ddiaye a également souligné sa volonté d'un « renforcement de la mixité sociale dans les établissements scolaires », et estimé qu'il ne fallait « pas s'interdire de retoucher à la carte de l'éducation prioritaire ».



Pap Ndiaye hier dans un atelier scolaire de Vanves, près de Paris.